

TERMES DE REFERENCE DU THEME 4 :
Développement et réduction de la pauvreté : *Quelle vision du développement est derrière cette stratégie?*
Coordonné par le Professeur Moustapha Kassé

I/ La problématique

L'amélioration du bien-être humain, censée être l'objectif du développement, est en passe d'être remplacée par des Stratégies de réduction de la pauvreté qui mobilisent beaucoup de ressources financières et humaines. Le bilan de 10 dernières années de recherche et de lutte contre la pauvreté est fortement contrasté : le phénomène s'amplifie et les objectifs OMD ne sont pas atteints. Les politiques de réduction ont donné de maigres résultats indéniables en termes d'augmentation de la production alimentaire du système périphérique, de recul de la faim et d'accès des couches vulnérables aux services sociaux de base.

II/ Les Controverses épistémologiques et méthodologiques

Le véritable problème de la mesure de la pauvreté réside d'abord dans la définition même du phénomène. A ce problème s'ajoutent la diversité de son appréhension et sa mesure qui reposent sur plusieurs approches et méthodes théoriques, de collecte et d'analyse de l'information pour traiter de la question. Quelles sont les différentes approches et leur champ de validité en Afrique de l'Ouest?

La pensée économique a toujours distingué deux questions : la création de richesse et la répartition. Elle a rarement formalisé leurs interactions de Kaldor, Kuznets à toutes les générations actuelles de modèle, Watson, Thorbecke, Decaluwé et Bourguignon? Elles concernent principalement les différentes générations d'instruments et modèle : Indice Gini, l'indice Sen-Shorrocks-Thon, l'approche Foster-Greer-Thorbecke (FGT), le modèle d'équilibre général calculable (multisimulé et multiménage), le modèle de Robillard- Bourguignon. Quelle est la portée et les limites de ces modèles par rapport à la connaissance du profil des pauvres, au lien entre répartition, pauvreté et croissance et à l'évaluation des effets des chocs externes sur la pauvreté et la distribution des revenus.

A ce niveau, la volonté d'identifier les populations touchées par la pauvreté et de mesurer celle-ci occulte le fait que la pauvreté est un phénomène trop complexe pour être ramené à une dimension unique, notamment économique ou monétaire, de l'existence humaine. Comment intégrer les caractères multidimensionnel et complexe du phénomène?

Malgré l'épaisseur des investissements et des recherches, le nombre de pauvres augmente au même rythme que la population sans que l'on soit à mesure de répondre aux questions fondamentales qui suivent :

- Comment mesurer la pauvreté ?
- Quels sont les groupes les plus vulnérables ?
- Quelles sont les conditions de vie des pauvres et des très pauvres ?
- Pourquoi privilégier l'analyse des inégalités sur celle de la production de la richesse ?
- Quelle politique efficace faut-il mettre en œuvre ?

Egalement, les questions foncières, et notamment l'existence de régimes fonciers bien organisés peuvent jouer un rôle déterminant dans la croissance économique, la lutte contre la pauvreté et la mise en place d'une bonne gouvernance. En quels termes se posent ces questions foncières en Afrique de l'Ouest ? Que peut-on en attendre ? Quel cadre politique approprié faut-il pour la réforme des régimes fonciers qui implique tout à la fois l'État, la société civile et les organisations paysannes ?

III/ Pertinence et performance des nouvelles stratégies de lutte contre la pauvreté.

Après l'échec des PAS, les politiques substitutives comme les DSRP sont des Programmes encore récents et comportent trois points intéressants la prise en compte des indicateurs de la pauvreté dans l'allocation des ressources ; la création d'un mécanisme de contrôle social et sa reconnaissance par la loi sur le dialogue national sont, sans aucun doute, le grand succès du processus et la constitution de filets de protection adéquats et souples partant de l'identification des domaines potentiels de vulnérabilité et les filets de protection sociale ou autres ripostes appropriés.

Ces DSRP soulèvent une foule d'interrogations relatives à leur pertinence et à leur performance dont les évaluations ne sont pas encore complètement réalisées.

Il est attendu, d'apporter des réponses au questionnement soulevé plus haut et de procéder à une évaluation à la fois rigoureuse, exhaustive et critique des Programmes dits de Réduction de la pauvreté et qui sont appliqués dans quasi la totalité des pays de la CEDEAO. Sont-ils expressifs d'une vision du développement ? Permettent-ils d'éradiquer la pauvreté ?